

GERMIVOIRE



[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

Revue scientifique  
de littérature,  
des langues et  
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



**[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)**

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE  
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



**14/2021 – Volume 2/2**

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Editeur:

Djama Ignace ALLABA  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

## **Comité scientifique de Germivoire**

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH  
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER  
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR  
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME  
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO  
Université de Lomé - Togo

† Prof. Augustin DIBI  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Aimé KOUASSI  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY  
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Editorial</b> .....	<b>5</b>
------------------------	----------

### Allemand

<b>YEO Lacina</b> Kulturtransfer zwischen Subsahara-Afrika und dem deutschsprachigen Raum in Geschichte und Gegenwart. Ein Beitrag zum Postkolonialismus- und Globalisierungsdiskurs .....	6–24
--	------

<b>BOUA Ahiba Alphonse / COULIBALY Lagnimin Marie-Noëlle</b> Uchronie heute studieren: Umgang mit dem Begriff im Lichte einiger Grundbegriffe und Theorien der Postmoderne .....	25–43
--	-------

### Espagnol

<b>COULIBALY Mamadou</b> El estudio del significado en semántica y pragmática: orígenes de los planteamientos actuales .....	44–61
--	-------

### Géographie

<b>ODJOUBERE Jules</b> Ethnobotanique de <i>Detarium senegalense</i> et pression anthropique sur cette espèce dans les phytodistricts de Bassila et du Borgou-Sud en République du Bénin ... ..	62–78
---	-------

### Gestion

<b>BAH Oumar / SANOGO Boubacar / TRAORE Mohamed</b> Projet expérimental de valorisation des déchets ménagers organiques pour la production de compost biologique à destination de l'agriculture péri - urbaine de Bamako .....	79–95
--	-------

### Lettres (Littérature / Langue)

<b>ANOH Brou Didier</b> D'une écriture diasporique... Formes et pratiques dans trois romans d'Afrique noire francophone .....	96–110
---	--------

<b>AKA Adjé Justin</b> <i>La jalousie</i> d'Alain Robbe-Grillet, une œuvre fondamentalement Nouveau roman .....	111–127
---	---------

<b>KOUASSI Koffi Georges</b> La salutation chez le peuple agni de Côte d'Ivoire, un discours poétique théâtralisé dans la didactique de la morale de courtoisie .....	128–150
---	---------

<b>KPANGUI Kouassi</b> Fonctionnement syntaxique des propositions subordonnées circonstancielle et leurs valeurs dans les proverbes ivoiriens .....	151–171
---	---------

### Sociologie

<b>KOUIN Barnabé Jaurès</b> La performance des organisations interpellée par la compliance et la culture .....	172–190
--	---------

## Éditorial

La pandémie à Coronavirus continue de faire des ravages dans nos sociétés avec son lot de problèmes et de conséquences à tous les niveaux : Psychose, contagion, maladie et décès...

Les recherches scientifiques, à l'instar des autres domaines des activités humaines, s'en trouvent aussi quelque peu impactées, car les enseignants-chercheurs et chercheurs, soumis aux conditions de travail très peu favorables, ne peuvent produire efficacement et impunément, sans tenir compte des nouvelles règles et mesures que leur impose la pandémie : Changement spatio-temporel du cadre de travail, de moyens, de méthodes ... Il est évident que tout ce chamboulement nécessite une réadaptation et rééducation aux nouveaux modes de fonctionnement des systèmes. Et comme chacun, à son niveau, est peu ou prou affecté mentalement, psychologiquement, intellectuellement, physiquement, etc., la vie semble tourner au ralenti. Et les résultats de la recherche d'être livrés au compte-gouttes.

Quoiqu'il en soit, les productions scientifiques ne connaîtront pas d'arrêt total, car c'est de notre activité acharnée et continue que nous apprendrons à connaître le mal qui nous ronge, à le circonscrire et à le stopper définitivement ou, à défaut, à vivre avec lui.

Au regard de ce premier volume du présent numéro de la revue *Germivoire*, il nous semble que les différents auteurs se sont résignés à « combattre » la pandémie et préfèrent continuer dans leur pratique habituelle de la science ; c'est aussi une victoire sur la maladie que de l'ignorer, non pas de manière imprudente dans l'insouciance et au mépris des mesures en la matière mais plutôt en toute conscience et connaissance de son existence implacable, et qu'avec elle, il faut réapprendre et continuer à vivre.

Avec les différentes contributions, la littérature et la philosophie sont toujours à l'œuvre, les phénomènes linguistiques sont étudiés, les faits sociaux et historiques explorés et expliqués.

La revue *Germivoire* voudrait rendre hommage à ces vaillants auteurs qui, malgré cette crise sanitaire et les troubles qu'elle engendre, continuent de la faire vivre et de nourrir la science.

**ALLABA Djama Ignace**

## **Fonctionnement syntaxique en français des propositions subordonnées circonstancielles et leurs valeurs dans les proverbes ivoiriens**

**KPANGUI Kouassi**

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Email: kouassikpangui@gmail.com

Laboratoire : SLADI (Sciences du Langage Appliquées Aux Discours d'Invention)

### **Résumé**

En Afrique noire, en général, et en Côte d'Ivoire, en particulier, l'on se sert souvent des contes, des légendes, des maximes et surtout des proverbes pour enseigner et éduquer. Les proverbes traduisent ainsi la sagesse, la philosophie et la vision du monde des différents peuples ivoiriens. Ils sont traduits et énoncés dans différents types de phrases françaises. Et un nombre assez considérable de ces proverbes est réalisé en des phrases complexes françaises. Quantité de ces phrases complexes contiennent des propositions subordonnées circonstanciennes. Celles-ci sont soit postposées aux principales soit antéposées. Cette manière spécifique des Ivoiriens de dire les proverbes fait partie de ce que nous appelons « ivoirismes », qui s'appréhendent comme les traits caractéristiques de la pratique du français en Côte d'Ivoire.

**Mots clés :** Fonctionnement syntaxique, propositions subordonnées circonstanciennes, proverbes ivoiriens, expression de la sagesse

### **Abstract**

In black Africa in general and particularly in Cote d'Ivoire, people often use tales, legends, maxims and mainly proverbs for teaching and for education. So proverbs translate wisdom, philosophy and different Ivorian peoples' ways of seeing the world. They are used in different types of french sentences. A great number of those proverbs are done through french complex sentences. Quantity of compound sentences contains circumstantial subordinate clauses, which are post-posed or ante-posed. This Ivorian specific way of saying proverbs is part of what we call "ivoirisms" that are perceived as characteristic traits of the practice of French language in Cote d'Ivoire.

**Keywords :** Syntactic functioning, circumstantial subordinate clause, Ivorian proverbs, expressing wisdom

## Introduction

La phrase française présente différentes dimensions ou catégories. Il y a la phrase dite simple, la phrase composée, et enfin la phrase complexe. Les propositions subordonnées circonstancielles font partie de la dernière catégorie de phrase. Elles indiquent les circonstances des actions exprimées par les verbes des propositions auxquelles elles sont dépendantes, c'est-à-dire les propositions principales. Les proverbes ivoiriens, énoncés en français, sont réalisées dans les différentes dimensions de phrases de la langue française, mais ceux qui sont construits dans des phrases complexes sont en quantité supérieure. Sur un échantillon de 317 proverbes inventoriés, 208 sont des propositions subordonnées circonstancielles ; soit un pourcentage de 65,61%. Voici pourquoi cet article leur est consacré. L'objectif visé par ce travail est d'identifier et de répertorier les différentes occurrences de propositions subordonnées circonstancielles dans les proverbes ivoiriens. La présente disquisition a également pour ambition précise de disséquer le mode de fonctionnement de ces propositions subordonnées circonstancielles dans l'énonciation des proverbes ivoiriens. L'enjeu d'une telle entreprise est d'esquisser les valeurs stylistiques et sémantiques que génèrent ces types de constructions phrastiques dans les proverbes de Côte d'Ivoire. Ce qui nous amène aux interrogations suivantes : Qu'est-ce qu'un proverbe ? A quel genre littéraire appartient-il ? Comment les propositions subordonnées circonstancielles contribuent-elles à la construction efficace et à la révélation du sens caché contenu dans les proverbes ivoiriens ?

La présente disquisition s'inscrit dans le cadre de la grammaire structurale. La théorie structuraliste est convoquée étant donné que l'article est axé sur les propositions subordonnées circonstancielles dans l'énonciation proverbiale dans la pratique du français en Côte d'Ivoire. Le structuralisme tire son origine du *Cours de linguistique générale* (1916) du linguiste suisse Ferdinand de Saussure qui sera relayé au XX<sup>e</sup> siècle par l'anthropologue et ethnologue français Claude Lévi-Strauss<sup>1</sup>. La théorie structuraliste ambitionne de rendre compte de la structure des langues avec plus de perspicacité. Elle s'occupe tout particulièrement de l'organisation des mots et des constituants de la phrase et subordonne, sans le négliger, le sens à la syntaxe. C'est donc ce modèle théorique qui est convoqué pour décrire le fonctionnement des propositions subordonnées circonstancielles à travers l'énonciation en français des proverbes ivoiriens. A cela, il faut adjoindre la méthode

---

<sup>1</sup>Claude Lévi-Strauss [klod levi stʁos] est né le 28 novembre 1908 à Bruxelles. Il est mort le 30 octobre 2009 à Paris. Il est un anthropologue et ethnologue français qui a exercé une influence majeure à l'échelle internationale sur les sciences humaines et sociales dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est devenu notamment l'une des figures fondatrices du structuralisme à partir des années 1950.

statistique qui permet de connaître le nombre des différentes catégories de propositions subordonnées circonstancielles contenues dans le corpus.

Trois articulations constituent les étapes de cette réflexion : la première, « Méthodologie appliquée à la collette des données du corpus » ; la deuxième, « Approche définitionnelle et différentes occurrences de propositions subordonnées circonstancielles dans les proverbes ivoiriens », et la troisième, « Emplacement des propositions subordonnées circonstancielles dans les proverbes ivoiriens ».

## 1. Méthodologie

La présente contribution nous permet de découvrir comment les propositions subordonnées sont construites au travers des proverbes ivoiriens. La méthodologie s'appuie sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Nos sources se présentent sous une double forme : écrite et orale.

Le corpus oral est constitué de proverbes recueillis à partir d'émissions radiophoniques ou télévisées. Nous avons également collecté des données au cours de nos échanges avec différentes catégories d'interlocuteurs en divers lieux, particulièrement dans des zones rurales. Notre documentation s'est également faite à partir de différents enregistrements que nous avons pu effectuer dans notre village paternel, à savoir Dida-Moessou, dans la sous-préfecture de Bocanda<sup>2</sup>, et dans notre village maternel, Akouakro, dans la sous-préfecture de Didiévi<sup>3</sup>. La langue source dans laquelle ces proverbes ont été dits est le baoulé<sup>4</sup>, langue nigéro-congolaise du groupe kwa, sous-groupe akan. Le choix des deux villages baoulé cités *supra* se justifie par le fait que nous en sommes natif et originaire. Nos interlocuteurs, qui sont, avant tout, nos parents, n'ont pas pris en mal notre investigation. Ils n'ont donc pas affiché de réticence et se sont facilement ouverts à nous en nous distillant une kyrielle de proverbes en baoulé que nous avons ensuite traduits en français. De façon pratique et concrète, ces enregistrements se sont déroulés au cours des échanges entre des vieillards, lors de différentes cérémonies et des règlements de litiges, à la maison, sur la place publique,

---

<sup>2</sup>Bocanda est une ville du Centre de la Côte d'Ivoire et chef-lieu de département de la région du N'Zi. Son peuplement est essentiellement baoulé, langue nigéro-congolaise du groupe kwa, sous-groupe akan.

<sup>3</sup>Didiévi est une ville du Centre de la Côte d'Ivoire. C'est un chef-lieu de département de la région du Béliér, dans le district des Lacs. Le nom de la ville vient de l'expression « Idjéwi » qui veut dire « cure-dents amers ».

<sup>4</sup>Les Baoulé constituent un peuple vivant au Centre, au Centre-Est et dans la moitié Sud de la Côte d'Ivoire. Ils représentent environ 23 % de la population ivoirienne (environ 3 943 667 d'individus) ; ce qui fait d'eux la première ethnie du pays. Les Baoulés parlent des langues nigéro-congolaises du groupe kwa, sous-groupe akan. Le baoulé sert de langue véhiculaire.



surtout sous l'arbre à palabres<sup>5</sup>. Nous identifions ce groupe de proverbes par l'abréviation "PRST", qui signifie **P**roverbes **R**ecueillis **S**ur le **T**errain.

La seconde partie des données provient de mémoires<sup>6</sup> et du livre de Jérôme Kouadio Yao dont le titre est *Ainsi parle Sran blé Main ou l'Afrique Noire* (2015), "APSBMAN" en abrégé. Sur le plan typographique, certaines occurrences seront mises en italiques dans le but de les appréhender beaucoup plus facilement.

## **II. Approche définitionnelle et différentes occurrences de propositions subordonnées circonstancielles dans les proverbes ivoiriens**

Une phrase simple est fondamentalement constituée d'un syntagme nominal (SN) sujet et d'un syntagme verbal (SV). Elle comporte un seul verbe conjugué. Elle peut être nominale lorsqu'elle ne contient aucun item verbal. Outre cela, la phrase peut être composée ; ce, par juxtaposition ou par coordination. Une phrase est dite complexe lorsqu'elle est composée d'une proposition principale et de propositions subordonnées. Aussi les auteurs de *La nouvelle grammaire du français* (1995 : 177) peuvent-ils affirmer ce qui suit : « On appelle phrase complexe une phrase formée de plusieurs phrases, simples ou étendues (...) Les phrases qui composent ainsi une plus grande phrase sont aussi appelées propositions ». La subordination est donc le rapport syntaxique qui existe entre une proposition et une autre à laquelle elle est subordonnée. « Une phrase, ou proposition, est subordonnée à une autre quand elle joue le rôle de complément, de sujet ou d'attribut par rapport à un élément de cette autre proposition ou à cette autre proposition entière. » (J. Dubois et R. Lagane (1995 : 177). En partant des marques de subordination, on peut dégager deux catégories de propositions subordonnées : la subordonnée relative et la subordonnée conjonctive. La proposition relative est une proposition subordonnée reliée à sa principale par un pronom relatif, ou plus rarement un adjectif relatif. Comme l'adjectif qualificatif épithète et le complément du nom, c'est une expansion du nom et fait donc souvent partie du groupe nominal (GN). Elle peut être supprimé, mais rarement déplacée. La proposition subordonnée dite conjonctive est introduite par une conjonction ou par une locution conjonctive de subordination. Il en existe deux types : La complétive et la circonstancielle. La complétive est une proposition subordonnée

---

<sup>5</sup>Arbre à palabres. n.m. : Arbre sous lequel se réunissent les notables appelés aussi anciens et les habitants du village. En un mot, c'est un grand arbre qui sert de lieu de réunion dans un village : Pour régler les litiges opposant certains villageois, le chef de village réunit tout le monde sous l'arbre à palabres.

<sup>6</sup>Mémoires de Zéinabou Hénin, de Armand Kouakou N'Guessan Goli et de Patrice Konan Pokou, ayant respectivement pour titres *Les proverbes koulango (Nord-Est de la Côte d'Ivoire) : Types, fonctions et idéologie* ; *Place et valeur des proverbes dans le discours en milieu baoulé*, et *Les proverbes baoulé, moyen de gestion de conflits et culture de paix*, dirigés par Pr Jérôme Kouadio Yao, et soutenus en 2019 et 2020 à l'Université Alassane Ouattara-Bouaké ; 116 pages pour le premier, 107 pages pour le deuxième, et 115 pages pour le troisième.

indispensable pour compléter le sens de la principale. Elle est un constituant du groupe verbal (GV). Pour Jean Dubois et René Lagane (1995 : 184), est appelée « complétive une subordonnée qui remplace un groupe du nom complément d'objet, un groupe du nom sujet ou un groupe du nom attribut dans une phrase simple ».

Bien que la circonstancielle soit une proposition subordonnée conjonctive comme la complétive, elle se démarque de celle-ci en ce qu'elle indique la circonstance de l'action exprimée par le verbe de la principale. Contrairement à la complétive, la subordonnée circonstancielle est un constituant de la phrase. Cela veut dire que la subordonnée circonstancielle ne complète pas le sens du verbe de la principale. Classées, à l'instar des groupes nominaux compléments circonstanciels, en fonctions de leurs sens, les subordonnées circonstanciennes sont, d'une part, introduites par des conjonctions de subordination ou des locutions conjonctives très variées qui peuvent exprimer, en autres, le temps, la cause, la conséquence, l'opposition (concession), la manière, le but, la condition, la comparaison, l'addition et l'exception. D'autre part, les propositions subordonnées circonstanciennes peuvent être introduites par des prépositions et locutions prépositives, par des verbes au participe présent ou passé et par la forme adverbiale de ceux-ci, équivalant au gérondif. De ce qui précède, l'on peut tirer qu'il existe une diversité de propositions subordonnées circonstanciennes. Les lignes qui suivront nous permettront d'en esquisser le décryptage à travers les proverbes ivoiriens.

## **II.1. Proposition subordonnée circonstancielle de temps dans les proverbes ivoiriens**

La proposition subordonnée circonstancielle de temps précise à quel moment se réalise l'action exprimée dans la principale. Cette subordonnée peut apparaître sous diverses formes.

### **II.1.1. La temporelle conjonctive à travers les proverbes ivoiriens**

Les temporelles conjonctives sont des subordonnées circonstanciennes de temps introduites, selon Jean Dubois et René Lagane (1995 : 189), par « des conjonctions ou des locutions conjonctives [de subordination] qui situent un fait pendant, avant ou après un autre ». Les conjonctions et locutions conjonctives qui introduisent ces subordonnées circonstanciennes de temps sont, entre autres, « quand, comme, lorsque, au moment où, avant que, après que, dès que, depuis que, en attendant que, pendant que, en même temps que, tant que, jusqu'à ce que ». Les conjonctions ou les locutions conjonctives introduisant des subordonnées circonstanciennes de temps s'inscrivent dans le vaste champ des marqueurs

temporels<sup>7</sup>. Comme telles, elles peuvent revêtir trois sortes de nuances : la simultanéité, l'antériorité et la postériorité. Les proverbes ivoiriens en comportent les trois sortes :

#### **II.1.1.1. Conjonctions ou les locutions conjonctives marquant la simultanéité dans les proverbes ivoiriens**

La simultanéité est le fait que plusieurs actions se déroulent au même moment. Les marqueurs temporels qui permettent aux propositions subordonnées temporelles de jouer ce rôle sont entre autres « pendant que, au même moment que », mais aussi « quand » et « lorsque ». Les occurrences qui respectent ce mode de fonctionnement syntaxique dans notre corpus sont surtout réalisées avec conjonctions de subordination « quand » et « lorsque » :

- (1) « *Quand on tue mal un animal, on ne le dépèce pas mal.* » (PRST)
- (2) « *Quand la panthère n'est pas là, les agoutis mangent les pieds de riz.* » (PRST)
- (3) « *Lorsqu'on compte les jours, on tient compte des "mauvais" jours.* » (PRST)
- (4) « *Lorsqu'on ne dort pas, on ne rêve pas.* » (APSBMAN, p.84)

#### **II.1.1.2. Conjonctions ou les locutions conjonctives marquant l'antériorité dans les proverbes ivoiriens**

L'antériorité est le fait qu'une action se déroule avant une autre. Dans le cadre des propositions subordonnées circonstancielles temporelles, elle se réalise par le fait que l'action de la principale se déroule avant celle de la subordonnée. Cette première action se présente donc comme la condition sine qua non de la seconde marquée par la subordonnée. Dans notre corpus, la principale locution conjonctive qui précède cette catégorie de subordonnées temporelles est « avant que » :

- (1) « *Avant que le coq ne chante, il secoue ses ailles.* » (PRST). Cela sous-entend que le coq bat d'abord ses ailles avant d'émettre son chant.
- (2) « *Le plus fort devient faible avant qu'il ne meurt.* » (PRST). Ici, l'état de faiblesse du locuteur passe avant sa mort.

En outre, il existe des occurrences où des propositions subordonnées temporelles, qui ordinairement exprimaient la simultanéité, revêtent une nuance soit d'antériorité soit de

---

<sup>7</sup>Marqueurs de temps : Dans un récit, un indicateur (ou terme) temporel est un mot ou une expression qui permet de situer les événements sur la ligne du temps. Les marqueurs temporels sont ordinairement réalisés à partir des jours de la semaine, les dates ou les adverbes. Les Conjonctions ou les locutions conjonctives jouent aussi le même rôle, dans les proverbes ivoiriens, notamment.

condition. ; ce, à partir du sens qu'elles laissent entrevoir. On se rend compte alors que dans la succession des faits ou des actions, ceux qui sont réalisés dans les subordonnées temporelles passent légèrement avant, voire conditionnent la réalisation de ceux des principales. Dans ce type d'occurrences, les propositions subordonnées temporelles fonctionnent en tant que le thème<sup>8</sup>, et les principales comme le rhème<sup>9</sup>. Elles sont alors toujours placées avant la principale pour sceller cette mise en exergue. Dans les exemples *infra*, nous marquons par la lettre « **a** », les propositions principales, par « **b** », les propositions subordonnées temporelles afin d'établir, de façon plausible, les nuances temporelles qui les régissent. En outre, sur le plan typographique, les propositions subordonnées temporelles seront mises en italiques pour facilement les repérer :

- (1) « *Quand tu as soif (b), tu ne regardes pas autour du canari (a).* » [PRST]. « Quand » peut être remplacé par la locution conjonctive « une fois que ». La phrase peut être transformée en « *Une fois que tu as soif (b), tu ne regardes pas autour du canari (a).* » [Antériorité de (b) sur (a)].
- (2) « *Lorsque le fruit est mûr (b), les oiseaux le mangent (a).* » [APSBMAN, p.170]  
« Lorsque » peut être, ici, remplacé par la locution conjonctive « une fois que ». La phrase deviendra alors « *Une fois que le fruit est mûr (b), les oiseaux le mangent (a).* » [Antériorité de (b) sur (a)].

### II.1.2. La proposition subordonnée temporelle infinitive à travers les proverbes ivoiriens

La proposition subordonnée temporelle infinitive est généralement introduite par des prépositions et locutions prépositives au nombre desquelles figurent « après, en attendant de, avant de ». Cette subordonnée peut indiquer que l'action de la principale est, relativement à celle de la subordonnée antérieure ou postérieure. Les occurrences qu'offre notre corpus mettent beaucoup plus en évidence l'antériorité de l'action de la principale sur celle de la subordonnée ; ce, par le truchement de la locution prépositionnelle « avant de » :

- (1) « On ne plume pas le poulet (a) *avant de le montrer au chef (b).* » [rapport temporel d'antériorité de (a) sur (b)].
- (2) « Le plus fort devient faible (a) *avant de mourir (b).* » [rapport temporel d'antériorité de (a) sur (b)].

<sup>8</sup>Le « thème » est ce à propos de quoi on cherche ou donne un renseignement. Comme le soulignent les auteurs du Dictionnaire universel (2008 : p. 1530), « Il est le plus souvent placé en tête de phrase et permet l'emphase par reprise pronominale ». Dans cette section de notre article, ce rôle est joué par les propositions subordonnées temporelles antéposées.

<sup>9</sup>Le rhème est une information apportée à propos du thème. Il est le plus souvent en fin de phrase. Il correspond, ici, aux différentes propositions principales postposées.

(3) « *Avant de chanter (b)*, le coq secoue ses ailes *(a)*. » [rapport temporel d'antériorité de *(a)* sur *(b)*].

Pour le rapport de postériorité, l'exemple *infra* peut être admis :

« *Depuis que j'ai perdu mes dents supérieures (b)*, ma salive n'a plus de valeur *(a)*. » [PRST] [rapport temporel de postériorité de *(a)* sur *(b)*]. C'est donc après avoir perdu mes dents supérieures que ma salive a perdu de sa verve.

### **II.1.3. La présence de la subordonnée temporelle participiale dans les proverbes ivoiriens**

La subordonnée circonstancielle temporelle est dite participiale quand le verbe de base est un participe. Ainsi, quand la temporelle participiale a pour verbe un participe présent, elle marque que les actions sont contemporaines, voire concomitantes. Cependant, lorsque celle-ci a pour verbe un participe passé, elle indique généralement une action accomplie. Le verbe principal marque donc une action postérieure à celle de la subordonnée. La temporelle participiale n'est introduite, dans une phrase, par aucun mot subordonnant. Le mot subordonnant n'apparaît que dans la transformation de cette subordonnée en subordonnée conjonctive. Les exemples que nous offre notre corpus se libellent comme suit :

(1) « *Etant assis*, on ne tombe pas. » (APSBMAN, p.118)

(2) « *Couché*, ce qu'un vieillard peut voir, un enfant sur le fromager ne peut pas voir. »

(Z. Hénin, 2019, p.29)

### **II.1.4. La proposition subordonnée temporelle gérondivale en contexte parémiologique ivoirien**

Le gérondif est la forme adverbiale du verbe. Il est, de fait, un mode qui se forme avec le participe présent (formes en « -ant ») précédé du morphème « en ». Il est employé dans la fonction de complément circonstanciel. Cette forme adverbiale du verbe se confond avec le participe présent, mais à la différence de celui-ci, le gérondif est toujours précédé de la préposition « en ». A l'instar de l'adverbe, notons que le gérondif à valeur temporelle exprime la concomitance des procès. Elle marque la simultanéité des procès. Et cela est bien perceptible dans notre corpus :

(1) « *En mangeant la main du singe noir*, observe ta propre main. » (APSBMAN, p.152)

(2) « On ne joue pas *en assistant à un jeu*. » (N. K. A. Goli, 2019, p.71)

(3) « On n'exerce pas le pouvoir *en ignorant les enfants*. » (APSBMAN, p.127)

## **II.2. Présence de la proposition subordonnée circonstancielle causale dans les proverbes ivoiriens**

La proposition subordonnée circonstancielle causale indique la raison pour laquelle s'accomplit l'action exprimée dans la proposition principale dont elle dépend. Elle répond à la question « Pourquoi ? », « À cause de quoi ? » Elle s'énonce généralement sous quatre formes, à savoir la causale conjonctive, la causale infinitive, la causale participiale et la causale gérondivale. Cependant, celles qui apparaissent fréquemment dans les proverbes ivoiriens sont la causale conjonctive et la causale infinitive.

### **II.2.1. La proposition subordonnée circonstancielle causale conjonctive dans les proverbes ivoiriens**

La causale conjonctive est la proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par des conjonctions et locutions conjonctives. Ce sont entre autres : comme, puisque, parce que, attendu que, du moment que, étant donné que. Les phrases qui illustrent cette forme de constructions phrastiques dans notre corpus sont :

- (1) « Que ferais-tu d'un neveu, *puisque tu as tué ta sœur ?* » (Z. Hénin, 2019, p.38)
- (2) « On s'installe chez quelqu'un *parce qu'il est agréable* et non d'abord *parce que sa nourriture est bonne.* » (PRST)
- (3) « La vieille houe, on l'abandonne *parce qu'on a trouvé une houe nouvelle.* » (APSBMAN, p.142)

### **II.2.2. La proposition subordonnée circonstancielle causale infinitive dans les proverbes ivoiriens**

La causale infinitive est la proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par des prépositions ou par des locutions prépositives telles que : « de », « pour », « à force de », « sous prétexte de ». Elle est également présente dans l'échafaudage des proverbes ivoiriens. En guise d'illustration, l'on peut citer le proverbe ci-après :

- (1) « *Pour avoir été trompé par la faim*, l'araignée a mis au feu la grange d'igname de sa mère. » (N. K.A. Goli, 2019, p.67)

### II.3. Présence des propositions subordonnées circonstancielles concessives dans les proverbes ivoiriens

La proposition subordonnée circonstancielle de concession ou oppositive exprime un fait ou une action qui aurait dû s'opposer à la réalisation de l'action exprimée par le verbe de la principale. C'est pourquoi elle est aussi perçue comme une subordonnée circonstancielle d'opposition. La concessive apparaît sous deux principales formes dans la phrase. Aussi avons-nous la concessive conjonctive et la concessive infinitive. Celle rencontrée dans notre corpus est la concessive conjonctive. Les concessives conjonctives sont introduites par des locutions conjonctives telles que « bien que, si...que, alors que, même si, **quoi que**, qui que, tandis que... ». Celles qui sont les plus récurrentes dans le cadre de notre article sont « quel que », « quand bien même » et surtout « même si ».

- (1) *Quelle que soit l'épaisseur des fesses, on y trouve une limite.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.44)
- (2) « *Quelle que soit la beauté de la femme, elle a toujours une cicatrice.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.70)
- (3) « *Quelle que soit la grosseur d'une marmite, on trouve toujours un couvercle à sa Mesure.* » (PRST)
- (4) « *Quand bien même elle ferait éclore des poussins noirs, la poule pond d'abord des œufs Blancs.* » (APSBMAN, p.107)
- (5) « *Même si la honte ne peut rien contre le nez, elle le fait briller.* » (Z. Hénin, 2019, p.46)
- (6) « *Même si le caméléon peut changer de couleur, il ne peut pas changer la volonté de l'homme.* » (PRST)

### II.4. Présence de propositions subordonnées circonstancielles finales dans les proverbes ivoiriens

La proposition subordonnée circonstancielle finale est également appelée proposition subordonnée circonstancielle de but. Elle indique le but ou l'intention dans lesquelles s'accomplit l'action exprimée dans la proposition principale. Elle répond à la question « Dans quel but ? ». Sur le plan formel, la finale peut se présenter sous la forme conjonctive ou infinitive.

#### **II.4.1. Présence de la finale conjonctive dans les proverbes ivoiriens**

La finale conjonctive est introduite par les conjonctions ou locutions conjonctives que sont « que, afin que, pour que, de peur que... ». Le proverbe *infra* était davantage nos propos :

« *Pour que ça cuisse, il faut que ça brûle.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.71)

#### **II.4.2. Proposition subordonnée circonstancielle finale infinitive**

La caractéristique fondamentale d'une proposition subordonnée finale infinitive est qu'elle comporte un verbe à l'infinitif. Dès lors, elle est introduite par des prépositions ou locutions prépositives suivie d'un verbe à l'infinitif présent. Ces des prépositions ou locutions prépositives sont « pour, afin de, envie de, de crainte de, dans l'intention de » pour ne citer que ceux-là. Certains proverbes ivoiriens sont construits à l'aide de ce type de joncteur.

(1) « On ne s'arrête pas dans les fourmis magnans *pour s'en débarrasser.* » (P. K. Pokou, 2020, p.34)

(2) « On ne prend pas le jus d'un animal *pour faire cuire un autre.* » (Z. Hénin, 2019, p.39)

(3) « On ne broie pas les aliments pour donner à la personne qui possède des dents. » (N. K. A. Goli, 2019, p.44)

(4) « Aucun chasseur ne doit oublier l'arbre derrière lequel il s'est caché *pour tuer l'éléphant.* » (A. Goli, 2019, p.67)

#### **II.5. Proposition subordonnée circonstancielle conditionnelle (hypothétique) dans les proverbes ivoiriens**

La proposition subordonnée circonstancielle conditionnelle aussi appelée proposition subordonnée circonstancielle hypothétique indique ce qui aura lieu dans la principale si le fait qu'elle exprime ou quelle marque se réalise. C'est dans cette perspective qu'elle est définie comme une subordonnée qui « indique à quelle condition est soumise l'action de la principale ou celle de la proposition dont cette subordonnée dépend. Elle répond aux questions « À quelle condition ? », « Dans quelle hypothèse ? ». Elle apparaît généralement sous quatre formes dans la phrase française : la conditionnelle conjonctive, la conditionnelle infinitive, la conditionnelle participiale, la conditionnelle gérondive. Cependant, les occurrences qui transparaissent dans les proverbes ivoiriens sont faites avec la conditionnelle conjonctive ou infinitive.



### II.5.1. Présence de la conditionnelle conjonctive dans les proverbes ivoiriens

La proposition conjonctive hypothétique appelée aussi proposition subordonnée de condition est la subordonnée circonstancielle introduite par des conjonctions ou locutions conjonctives telles que « si, pourvu que, pour peu que, à condition que ... ». De fait, la proposition subordonnée hypothétique, dans le système français, est réalisée à partir de trois phrases types. Aussi avons-nous les structures fondées sur les trois systèmes suivants :

**1. « Si » + présent de l'indicatif ... indicatif futur** : Cet emploi est appelé « potentiel », car « l'hypothèse envisagée est considérée comme possible dans l'avenir » (J. Dubois et R. Lagane, 1995 :195).

EX1 : « Je suis affublé de cette absurdité. Elle m'écrasera si je ne la soutiens » (Stendal)<sup>10</sup>.

**2. « Si » + imparfait de l'indicatif ... conditionnel présent** : Ce deuxième emploi est appelé « irréel du présent », car « l'hypothèse envisagée est considérée comme un fait actuellement impossible » (J. Dubois et R. Lagane, 1995 :195).

EX2 : « Si le ciel tombait il y aurait bien des alouettes de prises » (proverbe cité par Eluard)<sup>11</sup>

**3. « Si » + plus-que-parfait de l'indicatif ... conditionnel passé** : Ce troisième emploi est dit « irréel du passé » (J. Dubois et R. Lagane, 1995 :195).

EX3 : « Et puis, même si je te l'avais dit, tu aurais pensé que j'étais un gosse » (Anouilh)<sup>12</sup>

Ces trois phrases types possèdent des variantes. La première phrase type comprend deux principales variantes : Soit la phrase se construit de la façon suivante :

**(1a) « Si » + présent de l'indicatif ... impératif.**

Soit elle se présente comme suit :

**(1b) « Si » + présent de l'indicatif ... présent de l'indicatif.**

Le premier type de proposition subordonnée hypothétique, dont la matrice est : « **Si** » + **présent de l'indicatif ... indicatif futur**, est vérifiable dans l'énonciation des proverbes de Côte d'Ivoire. Aussi avons-nous les occurrences ci-après :

(1) « *Si tu ne connais pas la façon dont une personne se couche, tu ne sauras pas étendre sa natte.* » (PRST)

(2) « *Si tu as peur du serpent, tu ne creuseras pas le trou des rats.* » (A. Goli, 2019, p.70)

<sup>10</sup>Jean-Claude Chevalier et alii, 1988, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, p.138.

<sup>11</sup> Jean-Claude Chevalier et alii, *idem*.

<sup>12</sup>Jean-Claude Chevalier et alii, *ibidem*.

(3) « *Si tu ne te fatigues pas, tu ne riras pas.* » (APSBMAN, p.161)

(4) « *Si tu ne t'approches pas du fromager, tu ne sauras pas qu'il a des fentes.* » (PRST)

Cependant, la seconde variante notée (1b) du premier type (1.) de proposition hypothétique, est beaucoup plus usitée dans l'énonciation des proverbes de notre corpus. Celle-ci est dite de fausse condition. Nous en voulons pour preuve les proverbes *infra*. Au demeurant, cette seconde variante occupe un pourcentage de 63% sur l'ensemble du premier type de proverbes.

(1) « *Si tu te mets en colère contre la mouche, tu écorches ta plaie.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)

(2) « *Si chasses la mauvaise poule, la bonne peut aussi s'en aller.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)

(3) « *Si tu félicites celui recueille le vin de palme, il va y ajouter de l'eau.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)

(4) « *Si tu manges du sel, tu as des amis ; si tu manges du piment, tu n'en as pas.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)

(5) « *Si on fait les louanges du palmier, c'est pour le déraciner.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.70)

(6) « *Si la queue du premier animal n'est pas totalement entrée dans le trou, c'est difficile pour le second animal d'y faire entrer la tête.* » (PRST)

(7) « *Si ton pied te met dans une affaire, il est très facile de t'en sortir. Mais si bouche te met dans une affaire, il est difficile de t'en retirer.* » (PRST)

(8) « *Si tu ne dors pas à côté de la poule, tu ne sais qu'elle urine.* » (PRST)

(9) « *Si tu suis un éléphant, tu ne peux être touché par la rosée.* » (PRST)

Les proverbes ivoiriens contiennent une troisième variante pour ce qui est du premier type (1.) de proposition hypothétique avec « si ». La matrice de cette construction de proposition hypothétique se présente comme suit : Et nous le notons (1c). Soit :

**(1c). « Si » + présent de l'indicatif ... impératif.**

Les proverbes qui illustrent cette forme de construction de proposition subordonnée conjonctive hypothétique par « si » en Côte d'Ivoire se libellent de la façon suivante :

(1) « *Si tu veux que ton déchet soit dispersé, monte sur un arbre pour déféquer.* » (Z. Hénin, 2019, p.25)

(2) « *Si le bœuf cherche à te donner des coups de cornes, toi, cherche à le lier.* » (APSBMAN, p.124)

(3) « *Si tu te couches avec une prostituée, apprête un petit canari.* » (APSBMAN, p.131)

## II.5.2. Proposition subordonnée circonstancielle conditionnelle infinitive à travers les proverbes ivoiriens

La proposition subordonnée circonstancielle conditionnelle infinitive est celle qui est introduite par des prépositions ou locutions prépositives comme « à », « de », « sans », « à moins de », « à condition de ». La préposition la plus utilisée pour la réalisation des conditionnelles infinitives dans notre corpus est « sans ».

- (1) « On ne peut pas découper l'animal *sans l'avoir au préalable tué.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)
- (2) « Comment peut-on, *sans avoir accouché de jumeaux,* accoucher d'Amani. » (APSBMAN, p.154)

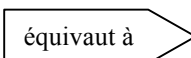
## II. 6. Proposition subordonnée circonstancielle de manière dans les proverbes ivoiriens

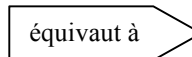
Les circonstanciels de manières sont habituellement introduites par les conjonctions ou locutions conjonctives dont « comme » et « sans que ». Cependant dans le cadre cet article, la seule occurrence qui apparaît est réalisée par le truchement d'un gérondif.

« On n'exerce pas le pouvoir *en ignorant les enfants.* » (APSBMAN, p.127). Cela signifie, en d'autres termes, qu'on ne peut pas exercer le pouvoir sans faire recours aux enfants.

## II.7. Proposition subordonnée circonstancielle comparative dans les proverbes ivoiriens

La proposition subordonnée circonstancielle de comparaison a pour rôle d'établir avec la principale, un rapport de comparaison en quantité ou en qualité. Ce rapport peut être d'égalité, d'inégalité ou de proportion. La subordonnée circonstancielle de comparaison est introduite par des conjonctions ou locutions conjonctives de subordination telles que : « comme, plus que, ainsi que, aussi que, autant que, mieux que, de même que ». Contrairement aux autres circonstanciels, la comparative est une subordonnée qui n'apparaît pas sous plusieurs formes. Elle n'apparaît que sous la forme conjonctive. Par ailleurs, elle se présente généralement sous la construction elliptique. Le proverbe ci-après atteste cette forme d'occurrence.

(1) « L'être humain est *meilleur que l'or.* » (APSBMAN, p.110)  L'être humain est meilleur *que l'or est bon.*

(2) « Une vilaine femme vaut *mieux que le mur.* » (PRST)  Une vilaine femme vaut mieux *que le mur vaut.*

### III. Position des propositions subordonnées circonstancielles dans les proverbes ivoiriens

L'énonciation des proverbes ivoiriens repose sur un agencement particulier des unités linguistiques, plus précisément des propositions subordonnées circonstancielles. Elles sont soit antéposées aux principales soit postposées. Dans les proverbes donc qu'il nous a été donné de décrypter, l'emplacement des propositions subordonnées circonstancielles par rapport aux principales recèle des valeurs importantes qu'il urge à présent de révéler.

#### III.1. Postposition de la proposition subordonnée circonstancielles dans les proverbes ivoiriens

Par nature, une proposition est dite subordonnée quand elle dépend de la principale. Elle devient ainsi un élément, un membre de la proposition dite principale. Logiquement, elle suit la principale. La structure normale est donc « **Prop. princ. + Prop. sub.** »<sup>13</sup>. On dit qu'elle est postposée à la principale, c'est-à-dire qu'elle suit la principale ou qu'elle est posée après celle-ci. C'est pourquoi dans l'analyse structurale de cette dernière, on dit qu'elle est « le complément circonstanciel du verbe de la principale ». Soit le proverbe suivant :

« La grenouille ne saura qu'il existe deux sortes d'eau que *lorsqu'elle aura plongé dans l'eau chaude.* »

**a) Prop. princ. :** La grenouille ne saura qu'il existe deux sortes d'eau que /

**b) Prop. sub. cir. :** *lorsqu'elle aura plongé dans l'eau chaude* : Proposition subordonnée circonstancielle temporelle, introduite par la conjonction « lorsque », complément circonstanciel de temps du verbe de la principale : « saura », mode indicatif, valeur temporelle de postériorité de **(a)** sur **(b)**.

Les proverbes ivoiriens où les subordonnées sont postposées aux principales se rencontrent au nombre de cinq (5) types de subordonnées circonstancielles. Elles expriment successivement le temps, la cause, le but, la manière et la comparaison.

Les proverbes ci-après sont loin de trahir nos propos :

(1) « La grenouille ne saura qu'il existe deux sortes d'eau que *lorsqu'elle aura plongé dans l'eau chaude.* » (PRST) [circonstancielle conjonctive, rapport temporel de postériorité].

(2) « On ne peut pas découper l'animal *sans l'avoir au préalable tué.* » (PRST) [circonstancielle infinitive, rapport temporel de postériorité]

(3) « La guêpe "Kpangui" interroge son nid avant de piquer. » [circonstancielle infinitive, rapport temporel d'antériorité]

---

<sup>13</sup>**Prop. princ. + Prop. sub.** s'interprète comme suit : Proposition principale **suivie de** la proposition subordonnée.

- (4) « On ne joue pas *en assistant à un jeu*. » (PRST) [circonstancielle gérondivale, rapport temporel de simultanéité]
- (5) « La biche ne fuit pas son village *parce que le fleuve a tari*. » (PRST) [circonstancielle conjonctive, rapport causal]
- (6) « L'on n'intimide pas les enfants avec sa grande barbe *pour leur prendre leur terrain de Jeu*. » (APSBMAN, p.119) [circonstancielle infinitive, rapport de but (final)]
- (7) « On n'exerce pas le pouvoir *en ignorant les enfants*. » (APSBMAN, p.127) [circonstancielle gérondivale, rapport de manière]
- (8) « Une vilaine femme vaut *mieux que le mur*. » (PRST) [circonstancielle conjonctive, rapport de comparaison]

### III.2. Enchâssement de la proposition subordonnée en contexte parémiologique ivoirien

Les deux emplacements que nous connaissons habituellement de la proposition subordonnée est l'antéposition et la postposition. Mais dans certains proverbes ivoiriens, il existe des énoncés où les propositions subordonnées sont carrément enchâssées à l'intérieur de la principale. Ce type de construction phrastique dans le contexte parémiologique ivoirien est possible avec la proposition subordonnée circonstancielle conditionnelle infinitive par la préposition « sans ». Observons le cas ci-dessous pour nous en rendre compte :

- (1) « Comment peut-on, *sans avoir accouché de jumeaux*, accoucher d'Amani. » (APSBMAN, p.154)

La proposition subordonnée circonstancielle peut être également enchâssée entre un groupe nominal (GN) et la proposition principale :

- (2) « Deux petits morceaux, *lorsqu'on les associe*, on obtient un gros morceau. » (PRST)
- (3) « La nuit, *quand on lave un pagne blanc*, il est propre, mais il ne sèche pas. » (PRST)

### III.3. Antéposition de la proposition subordonnée circonstancielle dans les proverbes ivoiriens

Comme évoqué *supra*, l'emplacement normal et logique d'une proposition subordonnée est après la proposition principale dont elle dépend. Toutefois, on s'aperçoit que la plupart des proverbes de notre corpus qui contiennent des propositions subordonnées circonstancielle conjonctives exprimant respectivement la concession, et surtout de temps et de condition par « si » ont toujours tendance à être antéposées aux principales. Celles-ci sont souvent commandées par les conjonctions ou locutions conjonctives que sont « lorsque », mais surtout « quel que », « même si », « quand » et « si ».

Les occurrences *infra* illustrent cette réalité linguistique endogène :

- (1) « *Quelle que soit la beauté de la femme, elle a toujours une cicatrice.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.70)
- (2) « *Quelle que soit la grosseur d'une marmite, on trouve toujours un couvercle à sa mesure.* » (PRST)
- (3) « *Même si le bois ne perce pas le pagne, il le déchirera un jour.* » (Z. Hénin, 2019, p.33)
- (4) « *Même si tu n'as pas pu faire d'enfant, plante un manguier pour que les gens puissent manger son fruit afin qu'on puisse parler de toi un jour.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.70)
- (5) « *Lorsqu'on laisse le médicament en brousse, les gens meurent à la maison.* » (PRST)
- (6) « *Quand bien même elle ferait éclore des poussins noirs, la poule pond d'abord des œufs blancs.* » (APSBMAN, p.107)
- (7) « *Quand on a vu les tubercules de l'igname, on ne cherche plus les feuilles.* » (PRST)
- (8) « *Quand tu n'es pas dans la danse, tu ne sais pas qu'elle bat son plein.* » (PRST)
- (9) « *Quand le tonnerre gronde, chacun attrape tête.* » (Z. Hénin, 2019, p.33)
- (10) « *Quand tu creuses un trou pour attraper des crabes, n'oublie pas que tu exposes ton Postérieur.* » (Z. Hénin, 2019, p.28)
- (11) « *Quand tu écrases toujours du poison, il finit par toucher tes lèvres.* » (Z. Hénin, 2019, p.62)
- (12) « *Quand on n'est pas rassasié, on ne renverse pas une partie du plat.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.68)
- (13) « *Quand la tête est là, le genou ne porte pas de chapeau.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)
- (14) « *Si tu ne te fatigues pas, tu ne ris pas.* » (PRST)
- (15) « *Si tu allumes un feu, n'y jette pas tout de suite un escargot.* » (PRST)
- (16) « *Si tu insistes pour rentrer dans un trou qui n'est pas à ta taille, ton corps sera meurtri.* » (N. K. A. Goli, 2019, p.69)
- (17) « *Si tu ne connais pas la façon dont une personne se couche, tu ne sauras pas étendre sa Natte.* » (PRST)
- (18) « *Si tu veux épouser la fille du chimpanzé, tu dois apprendre à grimper à l'arbre.* » (PRST)

Cette tendance à l'antéposition de ces types de propositions subordonnées circonstancielles conjonctives s'étend même à certaines subordonnées circonstancielles participiales, infinitives et gérondivales. Nous en voulons pour preuve quelques occurrences des sections **II.1.2.**, **II.1.3.**, **II.1.4.** et **II.2.2.**

(1) « *Avant de chanter*, le coq secoue ses ailes. » (*APSBMAN*, p.154)

(2) « *Etant assis*, on ne tombe pas. » (*APSBMAN*, p.118)

(3) « *Couché*, ce qu'un vieillard peut voir, un enfant sur le fromager ne peut pas voir. »  
(Z. Hénin, 2019, p.29)

(4) « *En mangeant la main du singe noir*, observe ta propre main. » (*APSBMAN*, p.152)

(5) « *Pour avoir été trompé par la faim*, l'araignée a mis au feu la grange d'igname de sa Mère. » (A. Goli, 2019, p.67)

De ce qui précède, une question s'impose à nous. Pourquoi, dans de nombreux proverbes ivoiriens, quantité de propositions subordonnées circonstancielles sont-elles antéposées ? L'antéposition des propositions subordonnées circonstancielles dans le cadre des proverbes ivoiriens n'est pas fortuite. De fait, par essence et par définition, « les proverbes dépeignent des vérités générales, universelles et les habitudes que commande l'expérience commune devant la réalité quotidienne, ils représentent tous un code social et juridique » (M. Cabakulu, 1972, p.10). Jacques Pineaux renchérit en écrivant que le proverbe est « une forme nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience » (J. Pineaux, 1979, p.6). Citant les auteurs *du Dictionnaire universel des littératures*, et insistant sur sa fonction didactique, Zéinabou Hénin (2019, p.21) présente le proverbe comme une « maxime ou sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire ». Le proverbe est donc une parole de sagesse par laquelle, dans le monde traditionnel africain et donc ivoirien, on enseigne, on éduque et on conseille les membres des communautés. En outre, il contient une vérité que ni le temps, ni les circonstances ne peuvent altérer. L'énoncé du proverbe est considéré comme une vérité d'expérience, donc fondé sur l'empirisme. L'emplacement des propositions subordonnées circonstancielles en début de phrase a donc pour but d'insister sur le message, sur la vérité qu'on veut véhiculer à travers l'énonciation proverbiale. L'objectif principal est que l'interlocuteur saisisse rapidement et efficacement le message, c'est-à-dire la leçon qu'on veut faire passer à travers le proverbe dit, qui est, à l'occasion, sciemment condensée dans la proposition subordonnée. Et comme nous l'avons souligné dans la section **II.1.1.2.**, dans cette disposition, les propositions subordonnées temporelles fonctionnent en tant que le thème, C'est-à-dire ce sur quoi on veut insister, ce à propos de quoi on donne un

renseignement. « Il est le plus souvent placé en tête de phrase et permet l'emphase » (*Dictionnaire universel*, 2008 : 1530). Quant aux propositions principales postposées, elles jouent, dans ce contexte, le rôle de rhème, et sont subsidiaires au thème, donc placées en fin de phrase.

Au demeurant, l'emphase dans les propositions subordonnées circonstancielles est clairement mise en évidence et rehaussée par l'usage de la formule emphatique consacrée qu'est « c'est...que ». Celle-ci encadre alors les propositions subordonnées circonstancielles ainsi antéposées, principalement les causales et les temporelles.

- (1) « C'est *parce que l'oreille entend* que le ventre souffre. » (Z. Hénin, 2019, p.31)
- (2) « C'est *parce que tu n'es pas allé dans le champ d'autrui* que tu penses que ton père a le plus grand champ » (Z. Hénin, 2019, p.31)
- (3) « C'est *parce que tu possèdes du maïs* que la poule te suit. » (Z. Hénin, 2019, p.35)
- (4) « C'est *parce que le poulet est véridique* qu'il montre toujours son eau à Dieu avant de la boire. » (Z. Hénin, 2019, p.58)
- (5) « C'est *quand on frappe sur le dépotoir* qu'on voit la direction du vent. » (PRST)
- (6) « C'est *quand la termitière est joyeuse* qu'elle fait pousser des champignons. » (PRST)
- (7) « C'est *quand il fait quatre pattes* que l'enfant apprend à se tenir debout. » (Z. Hénin, 2019, p.58)

## **Conclusion**

Dans la littérature orale, les proverbes font partie du genre oral court dénommé également genre poétique. Le proverbe participe du bien dire chez le négro-africain adulte, particulièrement chez les patriarches et les chefs coutumiers ivoiriens. En tant que métaphore d'usage social, le proverbe est un processus de communication. L'une des marques fondamentales du proverbe est le caractère figé de l'énoncé. Cette caractéristique des proverbes permet de déceler aisément les types de phrase dans lesquels ceux-ci sont dits. Parmi ces phrases, il y a un nombre considérable de phrases complexes, mais celles dont les propositions subordonnées sont des circonstancielles occupent une place prépondérante. C'est pourquoi cet article leur est consacré. Dans les proverbes ivoiriens, plusieurs types de propositions subordonnées expriment des circonstances variées. Ainsi, dans le corpus qu'il nous a été donné de décrypter, on a sept (7) types de propositions subordonnées circonstancielles, qui expriment respectivement le temps, la cause, l'opposition (concession), le but, la condition, la manière et la comparaison. On constate une absence criante de trois types que sont les propositions subordonnées circonstancielles de conséquence, d'addition et



d'exception. L'inexistence de circonstancielle concessive dans le corpus qu'il nous est donné de décrypter s'explique par le fait qu'il est suppléée par la causale, car la notion de cause est inséparable de la notion de conséquence. Cause et conséquence sont les deux faces complémentaires d'une seule relation entre deux faits. Par ailleurs, l'énonciation de la conséquence semble plus complexe que celle de la cause. Ainsi, au lieu de dire « On a trouvé une nouvelle houe de sorte qu'on abandonne la vieille », les diseurs et traducteurs de proverbes endogènes optent plutôt pour « La vieille houe, on l'abandonne parce qu'on a trouvé une houe nouvelle (*APSBMAN*, p.142), car cette énonciation permet de mettre en évidence et l'accent sur l'acte d'abandonner, et surtout sa cause. En outre, après le décryptage des propositions subordonnées circonstancielle, on s'est aperçu que les temporelles sont le plus nombreuses. Sur un échantillon de 208 de propositions subordonnées circonstancielle, 72 sont des temporelles ; soit un pourcentage de 34,61%. La forte densité de ce type de proverbe dans le corpus montre que dans la vie, chaque chose vient en son temps. Ne dit-on pas que le temps est l'autre nom de Dieu ? Les conditionnelles viennent en deuxième position avec le nombre de 70, soit un pourcentage de 33,65%. Le très grand nombre de subordonnées conditionnelle, dans le corpus, atteste que la vie de l'être humain est conditionnée par les contingences de la vie. Cela sous-entend que le devenir des uns et des autres dépend des actes que chacun aura posé dans sa vie. Notre manière de vivre est donc influencée par les types de comportement que nous adoptons à longueur de journée. Les proverbes contenant les subordonnées circonstancielle conditionnelles sont là pour nous rappeler cette vérité implacable. Les circonstancielle concessives, causales, finales, comparative et de manière affichent des taux respectifs de 14,42%, 8,65%, 5,76%, 50%, 1,92% et 0,96%. En outre, on remarque que, dans cet exercice, seules les temporelles se construisent sous leurs quatre formes, à savoir la temporelle conjonctive, la temporelle participiale, la temporelle infinitive et la temporelle gérondivale. Les causales, les finales et les conditionnelles sont ex éco avec deux formes chacune : la conjonctive et l'infinitive. Quant aux circonstancielle concessives, comparatives et de manière, elles apparaissent chacune sous une seule forme, à savoir la conjonctive pour la circonstancielle conditionnelle et la circonstancielle comparative, puis la gérondivale pour la circonstancielle de manière. Enfin, on s'est rendu compte que la plupart des propositions subordonnées circonstancielle de notre corpus sont antéposées. Cela est dû au fait que les comportements à adopter, les conduites à tenir et la majeure partie des enseignements véhiculées par les proverbes ivoiriens sont contenus dans celles-ci qui, à l'occasion, fonctionnent comme des thèmes dans l'énonciation parémiologique.

## Références bibliographiques

- AMON D'ABY François Joseph et alii, 1965, *Le théâtre populaire en République de Côte d'Ivoire*, Abidjan, Imprimerie Nationale de Côte d'Ivoire, p.129-167.
- BORREMANS Raymond, 1988-2004, *Le Grand Dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire*, NEI (NEA), Abidjan : six tomes ; le 6<sup>e</sup> tome est paru le vendredi, 30 juillet 2004.
- CABAKULU Mwamba, 1993, *Dictionnaire des proverbes africains*, Paris, L'Harmattan, 303 pages.
- CHEVALIER Jean-Claude et alii, 1988, *Grammaire du français contemporain*, 2<sup>e</sup> éd. Paris, Larousse, 495 pages.
- DUBOIS Jean et LAGANE René, 1995, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, 2<sup>e</sup> éd. Larousse, 266 pages.
- GOLI Armand Kouakou N'Guessan, 2019, *Place et valeur des proverbes dans le discours en milieu baoulé*, Université Alassane Ouattara-Bouaké, 107 pages.
- HÉNIN Zéinabou, 2019, *Les proverbes koulango (nord-est de la côte d'ivoire) : types, fonctions et idéologie*, Université Alassane Ouattara-Bouaké, 116 pages.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2015, *Ainsi Sran blé Main ou l'Afrique Noire*, Sankofa, Abidjan. 322 pages.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions, et actualité*, Editions DAGEKOF, xxx pages.
- KPANGUI Kouassi, 2013, *Les ivoirismes comme traits définitoires du français ivoirien*. Thèse unique, soutenue à l'Université Félix Houphouët Boigny, Cocody-Côte d'Ivoire, 687pages.
- PINEAUX Jacques, 1973, *Les proverbes et les dictons français*, Que sais-je ? n° 706, Paris, P.U.F., 126 pages.
- POKOU Konan Patrice, 2020, *Les proverbes baoulé, moyen de de gestion de conflits et culture de paix*, Université Alassane Ouattara-Bouaké, 115 pages.
- QUEFFELEC Ambroise, 2007, « Parlers mixtes en Afrique francophone subsaharienne », in *Le Français en Afrique* n° 22, p.277-291.